

GUGGENHEIM BILBAO

Dossier de presse



Prochaine inauguration le 17 mars

OSKAR KOKOSCHKA UN REBELLE DE VIENNE

Mécénat exclusif :

Fundación
BBVA

MM MUSÉE
D'ART MODERNE
DE PARIS

L'engagement de la Fondation BBVA envers la création culturelle d'avant-garde se reflète parfaitement dans sa collaboration régulière avec le Musée Guggenheim Bilbao. La fondation est le mécène stratégique de cette institution depuis sa création en 1997 en tant que foyer de transformation d'une ville qui est aujourd'hui une référence en matière de culture, de modernité et d'ouverture, et dans laquelle le groupe BBVA étend ses racines depuis plus d'un siècle et demi.

La Fondation BBVA est ravie de permettre la diffusion de l'excellence artistique représentée par la rétrospective *Oskar Kokoschka. Un rebelle de Vienne*, qui a déjà remporté un franc succès auprès du public européen au Musée d'Art Moderne de Paris, co-organisateur de l'exposition, et qui ouvre à présent à Bilbao pour passer en revue de manière approfondie les principales époques artistiques de l'une des figures centrales des arts plastiques européens du XXe siècle.

Le caractère transfrontalier, presque nomade, de la biographie de Kokoschka revêt une grande importance pour son évolution picturale. Les traits radicalement innovants de ses débuts jusqu'à la fin des années 1900 bousculent la scène artistique viennoise et lui valent d'être considéré comme un artiste rebelle.

Après avoir participé à la Première Guerre mondiale (il est gravement blessé au front en 1915) et avoir séjourné longtemps à Dresde, Kokoschka entreprend des voyages en Europe, en Afrique du Nord et au Proche-Orient, lors desquels il applique ses techniques et expressions de portraitiste à la peinture de paysage et réalise ce qu'il appelle des « portraits d'animaux ».

Dans les années 30, Kokoschka emploie son art comme un outil de résistance et défend ardemment la liberté morale, sociale et artistique contre le nazisme en plein essor. Ses peintures deviennent allégoriques, à l'instar de la lithographie *Aidez les enfants basques !* dirigée contre la guerre civile espagnole. Lorsque le régime confisque plus de 400 de ses peintures, il fuit l'Autriche et s'installe à Prague, puis à Londres, où son engagement politique et social se renforce.

Pendant cette période d'exil, il fait partie des premières figures publiques à soutenir le projet d'une Europe commune ; il promeut l'unité des peuples et appelle à la conscience humaine. Il prédit en outre certains dangers de la seconde moitié du XXe siècle comme les crises économiques et la menace nucléaire. Après la Seconde Guerre mondiale, Kokoschka s'installe en Suisse où il continue à produire des œuvres d'une grande maturité et sources d'influence pour les nouveaux mouvements picturaux, jusqu'à sa mort en 1980.

L'exposition que nous présentons aujourd'hui offre une vision complète de la trajectoire de l'artiste, une occasion unique de voir de près des œuvres centrales, mais peu connues en Espagne, prêtées par de prestigieuses institutions internationales.

Il semble opportun de féliciter et de remercier toute l'équipe muséale qui a conçu, exécuté et rendu possible cette ambitieuse exposition : Dieter Buchhart et Anna Karina Hofbauer, commissaires indépendants, avec la collaboration de Fabrice Hergott et de Fanny Schulmann, du Musée d'Art Moderne de Paris, et de Marta Blàvia, commissaire correspondante au Musée Guggenheim Bilbao. Nous tenons également à féliciter et à remercier ce dernier, en la personne de son directeur général, Juan Ignacio Vidarte, et toute l'équipe qu'il dirige avec exemplarité et dont le travail et l'implication se révèlent dans le moindre détail de cette singulière exposition.

Carlos Torres Vila
Président de la Fondation BBVA

Oskar Kokoschka. Un rebelle de Vienne

- Dates : du 17 mars au 3 septembre 2023
 - Commissaires : Dieter Buchhart et Anna Karina Hofbauer en collaboration avec Fabrice Hergott et Fanny Schulmann
 - Exposition organisée par le Musée Guggenheim Bilbao et le Musée d'Art Moderne de Paris, Paris Musées
 - Mécénat exclusif : Fondation BBVA
-
- Kokoschka ne cesse de se réinventer au cours de sa carrière. Activiste politique, avocat de l'art figuratif et peintre de l'âme, il crée un corpus artistique révolutionnaire.
 - Dépassant les idéaux classiques, Kokoschka utilise le genre du portrait comme instrument d'analyse capable de révéler l'intériorité de ses modèles.
 - Dans l'œuvre de Kokoschka, les représentations épousent très librement les formes des sujets et se dissolvent dans des couleurs pures et éblouissantes.
 - Kokoschka se démarque par son profond engagement pacifiste et considère que l'artiste a pour rôle d'alerter.

Le Musée Guggenheim Bilbao et le Musée d'Art Moderne de Paris, Paris Musées présentent *Oskar Kokoschka. Un rebelle de Vienne*, une rétrospective consacrée à l'artiste autrichien considéré comme l'un des pères du modernisme viennois, parrainée exclusivement par la Fondation BBVA, Mécène Stratégique du Musée Guggenheim Bilbao. Soutenu par Gustav Klimt, Oskar Kokoschka (1886-1980) connaît très tôt le succès au sein du milieu artistique viennois, influence le jeune Egon Schiele et accède à la reconnaissance internationale à la fin de sa carrière, à l'issue des deux guerres mondiales. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Kokoschka revendique déjà une Europe unie et son œuvre tardive inspire les Nouveaux Fauves, la nouvelle peinture en Autriche et en Allemagne. Bien qu'il se consacre à de nombreuses activités, allant du théâtre au militantisme politique, en passant par l'écriture, l'art constitue le fil rouge de toute sa vie. Dans ce domaine, Kokoschka ne cesse de se réinventer. Activiste politique, avocat de l'art figuratif et peintre de l'âme, il crée un corpus artistique révolutionnaire.

Un « enfant terrible » à Vienne (1907-1916)

Inspirées de l'atmosphère effervescente qui marque les années précédant la Première Guerre mondiale en Europe, les premières œuvres de Kokoschka sont radicales, à la fois dans leurs conceptions, leurs lignes et leurs expérimentations chromatiques. Le corps humain et ses moyens d'expression constituent les thèmes principaux des premiers dessins de l'artiste, qui couche sur le papier les mouvements des modèles à coups de pinceau subtils mais expressifs. Kokoschka s'éloigne de plus en plus du style décoratif de l'Art nouveau viennois et préfère des lignes nettement anguleuses qui confèrent aux corps son caractère exceptionnel.

Ce nouveau style exerce une grande influence sur certains de ses confrères, comme Egon Schiele, mais suscite également des réactions virulentes parmi le public viennois. À cet égard, les dessins marquent le début de la critique radicale de Kokoschka envers le conformisme artistique et les postulats bourgeois traditionnels.

Après sa première exposition couronnée de succès en 1908, Kokoschka entame une période de création intense. Le jeune artiste reçoit de nombreuses commandes de portraits grâce à Adolf Loos, l'un de ses premiers mécènes. Plus tard, il exécute de multiples tableaux dans lesquels il explore tout son potentiel et qui consolident sa réputation « d'enfant terrible ». Dépasant les idéaux classiques, Kokoschka utilise le genre du portrait comme instrument d'analyse capable de révéler le moi intérieur du modèle. Il abandonne les fonds définis, qu'il remplace par des surfaces de couleur floues sur lesquelles les modèles tranchent de façon saisissante. De même que dans ses dessins, il démontre un don exceptionnel pour représenter sur la toile la psychologie du modèle.

Oskar Kokoschka et la compositrice Alma Mahler se rencontrent chez le peintre Carl Moll. Comme le raconte Alma Mahler dans son autobiographie, Kokoschka la dessine jouant du piano alors qu'il loge chez Moll en avril 1912. Après une deuxième rencontre deux jours plus tard, Kokoschka lui envoie la première de non moins de quatre cents lettres d'amour. Au cours des années qui s'étendent de ces tendres débuts au tour amer que prend cette relation tumultueuse, Alma devient la plus célèbre muse de Kokoschka. Les nombreux portraits qui la représentent témoignent de la fascination qu'elle exerce sur le peintre. L'obsession de ce dernier culmine lors de son séjour à Dresde lorsqu'il commande la célèbre poupée à son effigie.

Les années de Dresde (1916-1923)

Très affecté par sa rupture en 1914 avec Alma Mahler après une relation tumultueuse, Kokoschka s'engage dans l'armée dès le début de la Première Guerre mondiale. Gravement blessé par deux fois, il s'installe à Berlin. Il y demeure jusqu'à la fin 1916 et y signe un contrat avec le galeriste Paul Cassirer. Alors qu'il traverse une profonde dépression liée à la guerre, il est soigné dans un centre de convalescence à Dresde. Il s'impose rapidement sur la scène artistique de la ville et obtient un poste de professeur à l'Académie des beaux-arts de Dresde. Les années suivantes sont particulièrement fécondes pour l'œuvre artistique de Kokoschka et les peintures de cette période se distinguent par des touches rapides et des couleurs intenses dont la juxtaposition habile renforce la vigueur. Les représentations épousent très librement les formes des sujets et se dissolvent dans des couleurs pures et éblouissantes. Les figures et les objets oscillent entre manifestation et dissolution. Les zones clairement grossières d'ombres et de lumière, qui se touchent sans solution de continuité, renforcent cet effet impressionnant. Pour toutes ces raisons, les chefs-d'œuvre des années de Dresde font partie des plus remarquables du corpus artistique de Kokoschka.

Voyages (1923-1934)

Après sa période artistique pionnière à Dresde, Kokoschka abandonne en 1923 son poste à l'Académie des beaux-arts. Soutenu financièrement par le galeriste Paul Cassirer, Kokoschka entreprend des voyages à

travers l'Europe, l'Afrique du Nord et le Proche-Orient. Les paysages, scènes urbaines, portraits d'hommes et d'animaux et autres œuvres qu'il produit alors tranchent avec l'approche expérimentale des années à Dresde. Se réinventant sans cesse, l'artiste découvre un nouveau style significativement différent des méthodes picturales traditionnelles. Ses paysages n'ont pas pour ambition de reproduire la topographie d'un lieu précis, mais de capter l'atmosphère à l'aide d'une expressivité sans égale. Il affirme à plusieurs reprises vouloir créer une surface à base de couleurs. Souvent, ces compositions arborent un point de vue élevé et une grande profondeur spatiale. Pour Kokoschka, l'observation des villes et des paysages depuis des points de vue élevés devient un moyen d'exorciser les traumatismes vécus dans les tranchées profondes de la Première Guerre mondiale. Avec ces tableaux, le peintre redevient un pionnier et une référence. Le suicide de Paul Cassirer le 7 janvier 1926 et la crise boursière de 1929 affectent profondément Kokoschka. La perte de son principal bienfaiteur le place dans une situation financière préoccupante. Sans ressources, Kokoschka retourne à Vienne en 1932 et trouve la ville en proie aux troubles politiques liés à l'ascension du fascisme.

Résistance à Prague (1934-1938)

Pendant la guerre civile qui éclate en Autriche en 1934 et qui oppose les fascistes aux socialistes, la mère de Kokoschka tombe malade et meurt quelques semaines plus tard. L'artiste émigre alors à Prague, ville dont son père était originaire et où réside sa sœur Berta, dans l'espoir de surmonter ses difficultés financières. Il y rencontre Olda Palkovská (1915-2004), étudiante en droit, qu'il épousera en 1941. Les tableaux qu'il produit pendant cette période représentent des personnes dans des paysages bucoliques et sont une échappatoire face à la triste réalité politique de l'époque.

Depuis la Tchécoslovaquie, il voit le piège du nazisme se refermer progressivement sur l'Europe. Il publie de nombreux articles et organise des conférences pour alerter la population sur ce danger. Son engagement artistique envers les thèmes politiques lui devient encore plus vital. Les expositions itinérantes d'art dégénéré exhibent plusieurs de ses peintures aux côtés de nombreux chefs-d'œuvre de l'avant-garde européenne. Il y répond par son satirique *Autoportrait en "artiste dégénéré"*.

Exil en Angleterre (1938-1946)

Après l'annexion de l'Autriche par les nazis, Kokoschka fuit Prague et s'installe à Londres à la demande d'Olda. Il doit tout reconstruire dans ce pays où son art n'est pas encore reconnu. Il vit modestement avec Olda entre Londres et Polperro, en Cornouailles. Contre vents et marées, étiqueté de « dégénéré » par les nazis, il raffermi son engagement politique. Kokoschka s'oppose radicalement au national-socialisme et commence à se démarquer par son profond engagement pacifiste qui le place à la tête de la résistance internationale. Outre ses nombreux articles et discours, il exécute une série d'allégories politiques dans lesquelles il dénonce sans ambages la situation en Europe. Il considère alors que l'artiste a pour rôle d'alerter et définit ainsi la relation entre art et politique. Par ses images politiques, vives déclarations remplies de sentiments, Kokoschka souhaite attirer l'attention du public. Il proclame également son pacifisme et l'importance de la réconciliation en créant des affiches et en écrivant des textes qu'il publie.

Après la guerre, en 1947, il obtient la nationalité britannique, qui lui permet de voyager à nouveau en Europe. S'il rend immédiatement visite à sa famille à Vienne, il ne souhaite pas s'y réinstaller. Cette même année, la Kunsthalle de Bâle organise une grande exposition de son œuvre, qui le consacre comme artiste majeur et acteur incontournable de la reconstruction culturelle européenne.

Un artiste européen en Suisse (1946-1980)

En 1948 et 1949, une grande exposition itinérante est consacrée à Kokoschka : après Boston, Washington, Saint-Louis, San Francisco et Wilmington, l'exposition ouvre ses portes au MoMA à New York. Kokoschka confirme ainsi son statut d'artiste international de premier plan et multiplie les portraits de personnalités politiques. En 1953, l'artiste et son épouse s'installent à Villeneuve en Suisse. Si le peintre s'intéresse à l'histoire de l'art depuis le début de sa carrière, sa curiosité redouble à la fin de sa vie. Il s'inspire des maîtres de l'Antiquité, ainsi que de l'art et de l'architecture classiques grecs et romains. Kokoschka acquiert une liberté artistique infinie et redécouvre des figurations expressives qui rappellent sa première période à Vienne.

À cette époque, il se distingue comme un grand Européen et un fervent défenseur d'un continent unifié. Il multiplie les représentations de scènes mythologiques et de tragédies grecques, motivé par le désir d'une (re)construction culturelle européenne commune. Il développe une dynamique inédite pour représenter le corps et la couleur, dans laquelle la lumière joue un rôle essentiel. Si ses figures semblent se fondre dans l'arrière-plan, elles ne se dissolvent jamais entièrement et ne deviennent jamais véritablement abstraites. Kokoschka s'oppose à la tendance générale qui s'oriente vers l'art abstrait. En 1953, il crée à Salzbourg « l'École du regard » qui prodigue un enseignement par l'art et l'observation fondé sur les écrits du pédagogue Jan Amos Komenský, dit Comenius. La prochaine génération d'artistes est devenue ainsi un aspect essentiel de son travail et de la construction de son héritage. Il redevient l'enfant terrible et exerce une influence considérable sur la nouvelle génération d'artistes. L'inaltérable crudité de ses chefs-d'œuvre et l'urgence de la touche dans ses dernières œuvres témoignent d'une radicalité picturale qui rappelle ses débuts à Vienne. Il défend ardemment la puissance subversive de la peinture, vecteur d'émancipation et d'éducation, jusqu'à sa mort.

DIDAKTIKA

À travers des textes, des images et des citations, l'espace didactique de cette exposition présente les différentes facettes de la personnalité de l'artiste Oskar Kokoschka, à la fois observateur, rebelle, peintre, professeur, humaniste et militant.

Textes et images sont complétées par un document audiovisuel dans lequel on peut voir des images documentaires de Kokoschka et grâce auquel le public découvrira quelques-uns des aspects essentiels de son œuvre de jeunesse, son admiration pour la Grèce antique et sa démarche éducative particulière dont témoigne son École du regard.

Par ailleurs, l'exposition comprend une zone de lecture et de consultation qui présente une série d'écrits ayant influencé l'artiste, comme l'*Orbis Sensualium Pictus* de Jan Amos Komenský, dit Comenius, ou *L'Illiade* d'Homère, ainsi que sa propre autobiographie et le catalogue de l'exposition.

Activités

Conférence inaugurale (15 mars)

Discussion entre les commissaires de l'exposition Dieter Buchhart et Anna Karina Hofbauer, qui exposeront certaines idées fondamentales du travail d'Oskar Kokoschka et les clés de cette exposition.

Réflexions partagées

Au cours de ces visites, les professionnels du Musée Guggenheim Bilbao présentent différentes perspectives et lectures des nouvelles expositions :

- Vision d'expert (22 mars) : avec Marta Blàvia, membre de l'équipe de conservation du Musée.
- Concepts clés (29 mars) : avec Luz Maguregui Urquiza, coordinatrice Éducation et Interprétation.

*Parrainage : Fundación Vizcaína Aguirre

Visites thématiques « Kokoschka et la musique : le cercle de Vienne » (27 avril, 4 et 18 mai, 1^{er} juin)

La musicologue Patricia Sojo propose une visite guidée dynamique face aux œuvres, alliant contenus, explications et écoutes musicales. Le parcours présentera la Vienne de l'époque ainsi que les références et les liens d'Oskar Kokoschka avec Alma Mahler, Arnold Schönberg ou Pau Casals (tous portraituretés par l'artiste).

Kokoschka, œuvre-vie (26 mai)

Projection et présentation du documentaire *Kokoschka, œuvre-vie* réalisé par Michel Rodde en 2017. Avec la participation du réalisateur.

CATALOGUE

Le catalogue retrace de manière exhaustive la trajectoire d'Oskar Kokoschka, avec plus de 300 pages contenant des reproductions des œuvres de l'exposition accompagnées de textes sur les aspects intéressants de son travail et de sa vie, écrits par des spécialistes comme Dieter Buchhart, Jacques Le Rider, Bernadette Reinhold, Fanny Schulmann, Ines Rotermund-Reynard, Anna Karina Hofbauer, Régine Bonnefoit et Aglaja Kempf. Le catalogue comprend en outre une chronologie des différentes périodes de sa carrière prolifique et nomade (Vienne, Dresde, Paris, Prague, l'Angleterre, la Suisse...) avec des témoignages de l'artiste lui-même et d'autres personnalités de l'époque.

Couverture :

Oskar Kokoschka

Tortues géantes (Riesenschildkröten), 1927

Huile sur toile

90,4 x 118,1 cm

Kunstmuseum Den Haag, La Haye, Pays-Bas

© Fondation Oskar Kokoschka, 2023, VEGAP, Bilbao

Pour plus d'informations :

Guggenheim Bilbao Museoa

Service Marketing et Communication

Tél. : +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao.eus

Images pour la presse
Oskar Kokoschka. Un rebelle de Vienne
Guggenheim Bilbao Museoa

Service d'images de presse en ligne

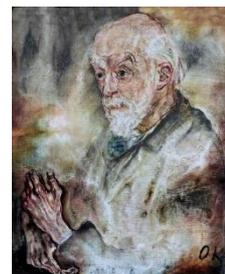
Dans l'espace Presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.eus), vous pouvez vous inscrire afin de télécharger des images et des vidéos haute résolution sur les expositions et le bâtiment. Si vous n'avez pas encore de compte, inscrivez-vous pour pouvoir télécharger le matériel dont vous avez besoin.

Si vous disposez déjà d'un compte, saisissez votre identifiant et votre mot de passe pour accéder directement au téléchargement d'images.

- Les images proposées doivent être exclusivement utilisées à des fins de publicité éditoriale en lien avec l'exposition *Oskar Kokoschka. Un rebelle de Vienne*, ouverte au public au Museo Guggenheim Bilbao du 17 mars au 3 septembre 2023.
- Elles doivent être reproduites dans leur intégralité, sans découpes, surimpressions, ni manipulations. Les reproductions doivent être assorties du nom de l'artiste, du titre et de la date de l'œuvre, de la référence du propriétaire, du *copyright* et du crédit photographique.
- Les images publiées en ligne doivent être protégées par des mesures de sécurité électroniques appropriées.
- La résolution maximale du plus grand côté des images ne doit pas dépasser 1000 pixels. Dans le cas d'une publication en ligne, le fichier doit être inséré et ne doit pas être téléchargeable.
- Il est interdit de transférer les images à des tiers ou à une base de données.
- L'utilisation d'images en couverture peut avoir un coût et requiert l'autorisation préalable du propriétaire et titulaire des droits de l'œuvre.

Pour plus d'informations, contactez le service Presse du Musée Guggenheim de Bilbao au +34 944 359 008 ou par courriel à l'adresse media@guggenheim-bilbao.eus

Oskar Kokoschka
Auguste Forel, 1910
Huile sur toile
70 x 58 cm
Kunsthalle Mannheim
© Fondation Oskar Kokoschka, 2023, VEGAP, Bilbao
© Foto: Kunsthalle Mannheim



Oskar Kokoschka

Herwarth Walden, 1910

Huile sur toile

100 x 69,3 cm

Staatsgalerie Stuttgart, acquis avec les fonds du Loto en 1966.

© Fondation Oskar Kokoschka, 2023, VEGAP, Bilbao

© 2023. Photo Scala, Florence/bpk, Bildagentur fuer Kunst, Kultur und Geschichte, Berlin



Oskar Kokoschka

Paysage des Dolomites, Tre Croci (Tre Croci – Dolomitenlandschaft), 1913

Huile sur toile

80 x 120,1 cm

Leopold Museum, Vienne,

© Fondation Oskar Kokoschka, 2023, VEGAP, Bilbao



Oskar Kokoschka

Le Pouvoir de la musique (Die Macht der Musik), 1918

Huile sur toile

104,5 x 154,3 cm

Collection Van Abbemuseum, Eindhoven

© Fondation Oskar Kokoschka, 2023, VEGAP, Bilbao



Oskar Kokoschka

Dresde, Neustadt V, 1921

Huile sur toile

71 x 111 cm

Israel Museum, Jerusalem, collection Sam Spiegel,

léguée aux Amis américains de l'Israel Museum

© Fondation Oskar Kokoschka, 2023, VEGAP, Bilbao



Oskar Kokoschka

La Source (Die Quelle), 1922-1938

Huile sur toile

149 x 165 cm

Kunsthau Zurich, Zurich, donation Olda Kokoschka, 1988

© Fondation Oskar Kokoschka, 2023, VEGAP, Bilbao



Oskar Kokoschka

Le Peintre II (Le Peintre et son modèle II) [Der Maler II (Maler und Modell II)], 1923

Huile sur toile, sur bois

85,5 × 130,5 cm

Saint Louis Art Museum, Saint-Louis, legs de Morton D. May, 1983

© Fondation Oskar Kokoschka, 2023, VEGAP, Bilbao



Oskar Kokoschka

Tigron (Tigerlöwe), 1926

Huile sur toile

96 x 129 cm

Belvedere, Vienne

© Fondation Oskar Kokoschka, 2023, VEGAP, Bilbao



Oskar Kokoschka

Tortues géantes (Riesenschildkröten), 1927

Huile sur toile

90,4 x 118,1 cm

Kunstmuseum Den Haag, La Haye, Pays-Bas

© Fondation Oskar Kokoschka, 2023, VEGAP, Bilbao



Oskar Kokoschka

Le Marabout de Témacine (Sidi Ahmet Ben Tidjani) [Der Marabout von Temacin (Sidi Ahmet Ben Tidjani)], 1928

Huile sur toile

98,5 x 130,5 cm

Musée Jenisch Vevey - Fondation Oskar Kokoschka

© Fondation Oskar Kokoschka, 2023, VEGAP, Bilbao



Oskar Kokoschka

Autoportrait en "artiste dégénéré" (Selbstbildnis eines "Entarteten Künstlers"), 1937

Huile sur toile

110 x 85 cm

National Galleries of Scotland, Édimbourg,

en prêt d'une collection particulière

© Fondation Oskar Kokoschka, 2023, VEGAP, Bilbao



Oskar Kokoschka

Le Crabe (Die Krabbe), 1939-1940

Huile sur toile

63,4 x 76,2 cm

Tate, acquis en 1984

© Fondation Oskar Kokoschka, 2023, VEGAP, Bilbao



Oskar Kokoschka

Anschluss. Alice au pays des merveilles (Anschluss – Alice im Wunderland), 1942

Huile sur toile

63,5 x 73,6 cm

Wiener Städtische Versicherung AG – Vienna Insurance Group, en prêt permanent au Leopold Museum, Vienne

© Fondation Oskar Kokoschka, 2023, VEGAP, Bilbao



Oskar Kokoschka

Thésée et Antiope (L'enlèvement d'Antiope)

[*Theseus und Antiope (Raub der Antiope)*], 1958-1975

Huile sur toile

195 x 165 cm

Musée Jenisch Vevey - Fondation Oskar Kokoschka

© Fondation Oskar Kokoschka, 2023, VEGAP, Bilbao



Oskar Kokoschka

Time, Gentlemen Please, 1971-1972

Huile sur toile

130 x 100 cm

Tate, acquis en 1986

© Fondation Oskar Kokoschka, 2023, VEGAP, Bilbao

